

Ensemble pour prendre son envol !

**Eole, association loi 1901 présente en régions Auvergne
Rhône Alpes, Grand Est et en Loire Atlantique pour
accompagner de jeunes exilé.es dans la poursuite d'études
supérieures et l'insertion professionnelle**



Un constat

Les jeunes étrangers rencontrent des difficultés d'accès à la formation.

Aujourd'hui, les mineurs non accompagnés (MNA) sont pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Généralement scolarisés entre 16 et 17 ans en dispositif anti-décrochage (mlds), les jeunes sont orientés vers des formations courtes de type CAP.

Pour certains jeunes qui ont besoin d'entrer au plus vite dans la vie active, le CAP est un outil d'insertion rapide et efficace... Mais pour d'autres qui ont l'ambition et les capacités d'aller plus loin, rien n'est prévu. Ils sont alors orientés à leur insu vers un parcours qu'ils n'ont pas choisi.

Parallèlement, les Conseils Départementaux accordent de moins en moins de "Contrats jeunes majeurs" (prolongation de la prise en charge par l'ASE qui permet aux jeunes de poursuivre une formation jusqu'à 21 ans). Les jeunes sortent des dispositifs de prise en charge le jour de leur majorité, ce qui rend difficile la poursuite d'une scolarité, et aléatoire leur régularisation. Par voie de conséquence, l'aide jusqu'alors apportée par l'Etat français est également rendue stérile.

Notre proposition

Notre association veut donner une chance à ces jeunes qui portent un projet d'avenir.

Les qualités de persévérance, de courage et de loyauté de ces adolescents exilés sont exceptionnelles. Les entreprises qui les embauchent saluent leur engagement au travail. Les établissements scolaires qui les accueillent reconnaissent leur investissement dans les apprentissages.

Nous voulons encourager ces jeunes et leur permettre, avec l'aide des acteurs économiques et éducatifs de nos territoires, d'emprunter la voie de l'excellence scolaire et de la réussite professionnelle.

L'accompagnement d'Eole commence au plus tôt et se poursuit jusqu'à leur insertion professionnelle. Il se divise en 4 étapes :

→ Un **accompagnement pédagogique** par :

- des enseignant.e.s bénévoles en soutien scolaire dans les disciplines où les jeunes ont des lacunes ou rencontrent des difficultés

→ Un **accompagnement familial et culturel** par :

- des familles-amies pour accueillir chaque jeune pendant son temps libre, sans contrainte de fréquence ni de durée, afin de nouer des liens affectifs
- des stages et ateliers animés par des artistes professionnels ouverts à tous les publics afin de favoriser la mixité et le lien social

→ Un **accompagnement professionnel** par :

- la mise en relation avec un parrain ou une marraine professionnel.le afin que le.la jeune accompagné.e ait accès à un réseau pour rechercher des stages ou un emploi

→ Un **accompagnement solidaire** par :

- l'engagement du jeune accompagné, une fois en CDI, à soutenir lui-même un projet éducatif dans son pays d'origine.

Quelques jeunes accompagnés

B. est né le 8 mai 2000 à Bamako (Mali), il est arrivé en France en 2014 et a obtenu en juin 2018 son bac professionnel Technicien d'Usinage. Il a obtenu un **BTS CPRP** (Conception des processus de réalisation de produits) par alternance. Méritant et volontaire, il est autonome et performant. Eole l'a soutenu dans son cursus. Aujourd'hui, B. soutient à son tour un **orphelinat** en Centrafrique.



E. est née le 3 mai 1998 à Dapaong au Togo. Elle est la plus jeune d'une famille de 4 enfants. Attirée par les études médicales, elle décide de demander un visa afin de venir en France. Elle arrive à Reims en juin 2017 et suit une formation préparatoire aux concours médicaux, qu'elle réussit, et s'inscrit ensuite à l'**Institut de Formation en Soins Infirmiers** de Châlons-en-Champagne. Une fois formée, elle a commencé à exercer le métier d'infirmière. Aujourd'hui, elle soutient également un **orphelinat**, au Togo, qui fait aussi office d'**école**.



E. a 15 ans quand elle quitte le Nigéria. Arrivée à Lyon, elle est prise en charge par l'ASE, puis remise à la rue car sa minorité est contestée. Accueillie chez l'habitant, E. suit des cours de français avec assiduité. E. parle couramment anglais et ne demande qu'à aller à l'école pour devenir infirmière. Malgré un parcours scolaire difficile, les professeurs saluent son investissement et sa progression. E. est aide soignante en EHPAD à Lyon et soutient, depuis la fin de son accompagnement par Éole, l'ONG **MESAD**, qui oeuvre en faveur des **enfants en situation défavorisée** en Côte d'Ivoire.



C. arrive en France en 2017. Après un **Bac ES mention bien**, il entame des études **Gestion des Entreprises et Administrations**. Aujourd'hui en alternance dans une entreprise qui travaille autour des énergies renouvelables, C. souhaite ensuite devenir expert-comptable et contribuer au développement économique de la Côte d'Ivoire.



Depuis sa création en 2018, l'association Eole a accompagné 33 jeunes (6 femmes et 27 hommes) :

- 6 jeunes (3F, 3H) sont maintenant insérés dans la vie active, dont 5 (3F, 2H) qui soutiennent un projet en faveur de l'éducation en Afrique
- 23 jeunes (3F, 19H) sont en file active, dans la poursuite d'études supérieures.
- 4 jeunes (3H) ont démissionné ou changé de projet

Et aujourd'hui ?

Quelques réflexions inspirantes

Extrait de : L'immigration, "un bienfait pour l'économie" : tout ce qu'on ne vous dit jamais sur l'immigration

Laurent Fargues, dans Challenges, l'économie demain est l'affaire de tous, le 09/11/2021

« Les pénuries de main d'œuvre constatées actuellement dans de nombreux secteurs ont sans doute un lien avec l'effondrement de l'immigration liée à la crise sanitaire. C'est ce que suggèrent les économistes en relevant que "les secteurs qui faisaient le plus appel aux travailleurs immigrés en 2018 sont ceux qui aujourd'hui déclarent manquer de main d'œuvre, en particulier le bâtiment et l'hôtellerie-restauration". Déjà, en 2008, l'assouplissement des conditions de recrutement de travailleurs étrangers avaient permis de combler les manques de main d'œuvre dans certains secteurs. En augmentant l'offre de services à la personne (garde d'enfant, ménage, etc.), l'immigration non qualifiée est aussi favorable à la croissance en facilitant le travail des femmes non immigrées, notent les économistes. »

Extrait de : Entendez-vous l'éco ? : L'immigration profite-t-elle à l'économie ?

Le 11/04/2022 sur RadioFrance.

« Les études montrent que la contribution nette des immigrés aux finances publiques c'est soit +0.5, soit -0.5 du PIB. Cela varie mais le consensus parmi les économistes c'est qu'ils ont un impact très faible sur les finances publiques. Pourquoi ? Parce que les immigrés sont souvent jeunes, ils sont souvent dans une tranche d'âge entre 10 et 25 ans et de ce fait ils consomment assez peu de services publics, assez peu de santé, et donc ils contribuent par leur consommation et leur travail davantage en moyenne que ce qu'ils dépensent. Alors leur bilan sur l'aspect purement "finances publiques" est faible. C'est vrai dans tous les pays de l'OCDE, y compris en France. » **(E. Auriol, économiste et professeure à la Toulouse School of Economics)**

« Il y a l'idée répandue d'un tourisme du Welfare qui dit que les migrants viendraient parce qu'ils sont attirés par des systèmes d'États-providence généreux. C'est souvent ce qu'on met en avant pour justifier le fait qu'on va durcir de plus en plus... Par exemple, il y a un délai avant que les migrants puissent accéder à l'équivalent pour eux de la couverture maladie universelle. Pourtant les travaux montrent que ces dimensions-là sont faibles. Les migrants choisissent leur pays de destination d'abord sous contrainte et sinon en fonction des réseaux migratoires dans lesquels ils sont inscrits : s'il y a déjà des personnes de la même origine qu'eux, ou alors en fonction de l'état du marché du travail. Mais l'état du système de sécurité sociale, c'est très secondaire. » **(C. Hamidi, politiste et professeure à l'Université Lumière Lyon II)**

Extrait de : « Notre entreprise s'est développée avec le pays » : au Cambodge, la bonne fortune des anciens exilés

Alain Guillemoles, envoyé spécial à Phnom Penh (Cambodge), dans La Croix le 21/12/2022

« Hay Ly Eang, 69 ans, a également vu sa vie bouleversée par l'arrivée au pouvoir des Khmers rouges et en a tiré un même désir de reconstruire. Fils d'un petit industriel produisant du tabac, dans une bourgade des bords du Mékong, il a fui en 1975, quelques jours à peine avant que les Khmers rouges ne rentrent dans la capitale. Presque toute sa famille a été tuée dans les mois qui ont suivi. Installé en France, il a étudié la pharmacie, ouvert une officine à Nanterre (Hauts-de-Seine). Il est revenu au Cambodge pour la première fois en 1992, a créé un laboratoire de production de médicaments et s'est intéressé au thnot, le palmier à sucre, ou au poivre de Kampot. "Je suis resté vivant mais avec le désir d'agir pour que le Cambodge ne puisse jamais connaître une autre calamité génocidaire. J'ai compris que nos malheurs prennent leurs racines dans le sous-développement de nos campagnes. Il faut valoriser nos richesses nationales", explique-t-il. »

A l'instar des exilés cambodgiens rentrés au pays après leur exil et leur formation en France, les jeunes accompagnés l'association Eole ont, pour la majorité d'entre eux, des projets d'entrepreneuriat dans leur pays d'origine ou de développement international.

Comment fonctionne l'association ?

Gouvernance de l'association

L'association est gouvernée par un Conseil d'Administration de 8 à 12 personnes, dont au moins 1 ancien bénéficiaire de l'association.

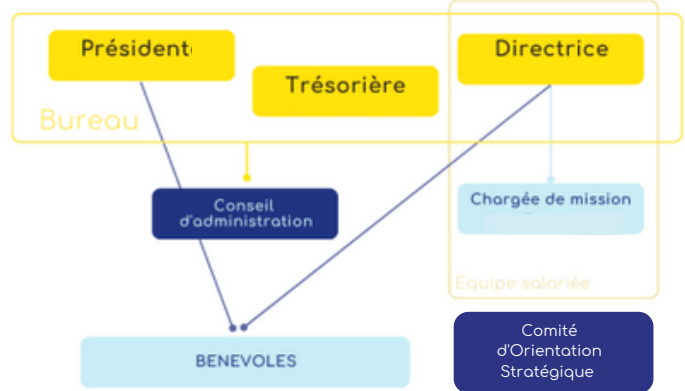
Un Comité d'Orientation Stratégique se réunit une fois par an pour apporter un avis extérieur sur les perspectives à moyen et long terme.

Équipe

L'association, présente dans 3 régions de France : Auvergne Rhône-Alpes, Loire Atlantique et Grand Est, bénéficie d'une équipe permanente de 2 salariées à temps plein :

- Catherine Lise Dubost, Directrice et cofondatrice
- Marie Le Roy, chargée de mission

Pour assurer un accompagnement de qualité et un suivi complet des jeunes, l'association compte également sur ses 55 bénévoles actifs qui s'engagent aussi bien auprès des jeunes que dans des fonctions support de l'association.



EOLE dans la presse

Parrainages républicains pour six migrants : « Merci de croire en nous »

Ils s'appellent Djibril, Salfatou, Chrismaël, Gilles, Zaratou et Nephthalie. Arrivés en France après des parcours de vie difficiles, ces jeunes exilés poursuivent tous aujourd'hui des études supérieures à Lyon. Samedi matin, la mairie du 4^e a organisé à leur rencontre six cérémonies de parrainages républicains.



Les jeunes migrants lors de la cérémonie de parrainages républicains organisés par la mairie du 4^e. Photo Progres/Pves LE FLEM

Une dimension symbolique forte

« Bienvenue dans votre maison, la Maison commune, ouverte à tous les citoyens », leur a déclaré Alain Gaudard, 3^e adjoint au maire du 4^e arrondissement, qui présidera la cérémonie. « La République nous accueille en son sein. Je suis heureuse que nous fassions Nation ensemble dans un esprit de fraternité et de solidarité », a

en terminale au lycée Jacques-Beel de Vénissieux. Comme beaucoup de parrains et marraines, il suit et accompagne régulièrement dans un cadre familial sa filleule. « Nous l'accueillons en famille quelques week-ends par mois. Nous nous toilette avec elle de vrais liens d'amitié », commente-t-il. Marie-Agnès Cabot, conseillère chargée des solidarités locales et internationales à

Gilles depuis un an et demi. « C'est important d'affirmer que nous sommes là, que nous sommes accueillants, particulièrement en cette période de Noël. Ce parrainage républicain n'a aucune valeur légale ou juridique, il a surtout une dimension symbolique forte, celle de la reconnaissance d'une personne, quelle que soit sa situation administrative, comme un membre de la

vis de son filleul », déclare l'adjointe. La cérémonie est terminée par la remise d'un certificat de parrainage à chaque filleul. Gilles, étudiant en 2^e année de BTS métiers des services de l'Environnement, en a profité pour remercier l'association pour son soutien et ses encouragements. « Merci de croire en nous. Cela nous

Le Progrès 18 décembre 2022

Société

Jeunes étrangers

Une bonne étoile nommée Éole

L'association Éole accompagne les jeunes étrangers, sur le plan financier et humain, pour leur permettre de poursuivre leurs études en France. Et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Née en mai, l'association Éole œuvre pour l'inclusion dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Grand Est. Avec l'espoir à plus long terme, d'aider sur d'autres territoires. Sa vocation : soutenir les jeunes étrangers majeurs et en situation régulière pour qu'ils puissent suivre leurs études en France. En finançant leurs frais scolaires ou leurs tickets de transport par exemple, en les aidant à trouver un logement, etc. « On peut aussi les accompagner sur le plan scolaire en leur proposant des cours si besoin, explique Marie-Pierre Baudre, trésorière d'Éole et membre du Réseau éducation sans frontières (RESF). On cherche à développer les parrainages des par les professionnels de la branche quelle ils étudiants. Ça leur permet d'avoir un réseau et des re-

Le plus souvent, les mineurs étrangers encadrés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) sont orientés vers des cursus professionnels courts de type CAP et des métiers tels que soudeur, boulanger ou encore maçon. Mais si ces voies leur donnent accès à un salaire, elles ne correspondent pas forcément à leurs attentes et à leurs compétences. « Il ne s'agit pas d'aider de pauvres petits malheureux à faire leurs études. On mise sur ces jeunes et sur leur potentiel. Certains souhaitent acquies les compétences nécessaires ici pour ensuite créer leur propre entreprise chez eux. On doit leur donner les moyens de concrétiser cette ambition. » Pour l'année 2018-2019, le dispositif prend sous son aile une dizaine de jeunes, dont trois situés dans la Marne. « Ils sont inscrits à l'Institut de formation en soins infirmiers, chez les Compagnons du Devoir et en première année de BTS Technicien d'usinage. Parallèlement, sur la même période que celle pendant laquelle ils ont été aidés, ils s'engagent à verser un pourcentage de leurs premiers salaires à une action caritative ou éducative dans leur pays d'origine. » Un tremplin réciproque donc, et une façon de maintenir les liens avec leurs racines. Basée sur le bénévolat, cette structure lance



L'association Éole s'inscrit en complémentarité du dispositif de parrainage mis en place dans la Marne en début d'année.

un appel aux dons et aux bonnes volontés pour mener à bien ses missions. Elle fête actuellement plus d'une vingtaine d'adhérents en ligne « mais chacun est libre de participer financièrement à notre projet, même sans adhérer. » Environ 5 000 euros ont déjà pu être collectés. Des rendez-vous caritatifs et des opérations de sponsoring sont prévues pour démultiplier cette mobilisation. Contact : Marie-Pierre Baudre, 29 87 - www.éoleasso.com

L'Hebdo du vendredi 2-8 novembre 2018

Comment pouvez-vous participer ?

→ Nos besoins sont financiers

- **Partenariats** : nous recherchons des partenariats financiers, sous la forme de conventions avec des entreprises, des fondations ou des associations désireuses de soutenir notre projet dans son ensemble. Plusieurs formes sont possibles : mécénat de compétences, arrondi sur salaire, subventions d'entreprise
- **Dons privés** : notre action suscite depuis la création d'Éole la mobilisation de donateurs privés qui voient dans ce projet une perspective d'avenir intéressante en faveur de l'insertion des jeunes exilés.

Pour rappel, Éole est une association reconnue d'intérêt général : tous les dons sont défiscalisables.

→ Nos besoins sont humains

- **Enseignants** : les enseignants bénévoles d'Éole constituent un réseau qui suivent au plus près les **besoins individuels** de chaque jeune, par le soutien scolaire notamment, et qui l'accompagnent sur la durée de ses études.
- **Parrains/marraines professionnel.les** : des professionnels volontaires pour **ouvrir leur réseau** dans les domaines d'études choisis par les jeunes facilitent leur entrée dans la vie active par des offres de stages, d'alternance ou d'emploi.
- **Familles-amies** : d'autres bénévoles s'engagent comme **famille-amie**, pour accueillir **régulièrement** ou **punctuellement** un.e ou des jeunes chez eux, passer des moments conviviaux et tisser des liens. Ces familles sont à la fois un point d'ancrage et une porte d'entrée vers les us et coutumes français. Elles jouent un rôle central dans l'intégration et le suivi des bénéficiaires.

→ Nos besoins sont relationnels

- Des **établissements d'enseignement** intéressés par des **interventions en milieu scolaire** autour des thématiques de l'**interculturalité**, de l'**exil et de l'accueil**, du **lien social** et de l'**intégration** de jeunes exilé.es.
- Des **entreprises** souhaitant se **former à l'interculturalité** ainsi qu'au **cadre légal de l'embauche des étrangers**.

Parce qu'ensemble, on peut tenir le double pari de l'intégration et de la coopération, et esquisser ainsi les contours d'un monde plus humain, rencontrons-nous !

NOUS CONTACTER

06 68 32 67 87
eole.ara@gmail.com
www.associationeole.org
